

## Les mouvements d'Action catholique vont rencontrer un pape « simple » et « libre »

Par Loup Besmond de Senneville (à Rome), le 13/1/2022 à 09h57

Une quarantaine de responsables de ces mouvements catholiques français doivent être reçus jeudi 13 janvier par le pape François, avec qui ils s'estiment particulièrement « *en phase* ». Ils comptent aussi sur son « *soutien* », à un moment où « *la matrice catholique de la société française se réduit* ».



« *Vous direz à tous ceux qui nous croient moribonds qu'on est encore bien vivants, et qu'on a le soutien de quelques amis ici, dont un homme habillé en blanc !* » L'avertissement est lancé comme une boutade, en riant, alors que s'installent autour de la table d'un restaurant romain des responsables de l'Action catholique. Une quarantaine d'entre eux viennent d'arriver à Rome pour rencontrer le pape, jeudi 13 janvier, ainsi que plusieurs dicastères, comme le développement humain intégral, la communication ou le secrétariat général du Synode. Une démarche commune inédite.

« Pie XI. Le pape de l'Action catholique », de Marcel Launay

Au programme de la visite jusqu'à dimanche : la remise d'un document intitulé « *Être apôtres aujourd'hui* », mis au point par les treize mouvements français. Ils y explicitent notamment leur démarche commune, fondée sur les trois verbes « *voir-juger-agir* », leur volonté de « *construire un monde plus humain et plus*

*inclusif* » et celle de « *découvrir Jésus-Christ présent dans la vie de chacun* ». « *Il nous faut incarner l'Évangile dans les réalités du monde d'aujourd'hui* », écrivent-ils, constatant que « *la société française (...) a perdu ses références chrétiennes* ».

Avant, « le pape, Rome, c'était loin »

Marc Deluzet, le président de l'Action catholique des milieux indépendants (ACI), venu du nord de la France, ne dit d'ailleurs pas autre chose. « *La matrice catholique de la société française se réduit*, explique ce DRH chez Engie. *Donc toute la question est de savoir comment on s'adapte au contexte d'aujourd'hui. Comme dit le pape, nous courons le risque d'exprimer la foi dans une langue qui n'est plus comprise.* »

Un diagnostic partagé par Catherine Decourt, engagée au Mouvement chrétien des retraités (MCR). « *Chez nous, on a des gens qui ont connu l'Église d'avant, et qui sont un peu perdus* », résume-t-elle. L'Église d'avant ? « *Il y avait le curé et la paroisse. L'évêque venait pour les confirmations. Et le pape, Rome, c'était loin* », détaille cette retraitée très active de Saint-Girons, en Ariège.

### 2022, année décisive pour le pape François

Ces responsables constatent aujourd'hui l'étiollement progressif du réseau paroissial et la diminution du nombre de prêtres. Mais aussi le rapprochement, à leurs yeux, de « Rome ». Parce qu'ils se sentent « *en phase avec le pape François* », résume Marc Deluzet. « *On est fiers d'avoir un pape qui touche les incroyants* », renchérit Odile Vèrier-Mine, du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC) de Valenciennes.

« Mais ton pape, quand même, il décoiffe »

Quand on les interroge sur l'auteur de l'encyclique Fratelli tutti, les membres de l'Action catholique parlent spontanément de « *quelqu'un de simple* », « *libre* », « *qui a une parole universelle* ». « *Mes collègues, dans le milieu de l'écologie, me disent : "Mais ton pape, quand même, il décoiffe"* », sourit Martin Lesage, également membre du MCC, à Chambéry.

→ RELIRE. Vaccins, migrants, « cancel culture »... Les inquiétudes du pape sur l'état du monde

Tous s'accordent sur la difficulté de porter leur foi dans la société française, mais relativisent aussi la chute du nombre des membres de leurs mouvements. « *Ce n'est pas le nombre qui compte, mais la spiritualité que l'on essaye de développer* », insiste Antonio Silveira, engagé à Chrétiens dans le monde rural (CMR) et à l'Action catholique ouvrière (ACO), à Saint-Étienne.

« Évangélisation par osmose »

« *À un moment, on a été complètement démodés aux yeux de l'institution*, se souvient quant à elle Catherine Decourt. *Mais ils sont en train de nous redécouvrir parce qu'on est aux avant-postes, dans le monde* », insiste-t-elle, en ajoutant que les mouvements d'Action catholique sont souvent une porte d'entrée « *pour des gens qui n'oseraient pas aller parler à un prêtre ou franchir le seuil d'une église* ». Odile Vèrier-Mine, du MCC, y voit quant à elle un « *moyen d'évangélisation par osmose, dans des milieux bien loin de l'Église institution* ».

### Le pape explique son soutien aux mouvements populaires d'Amérique latine

Que viennent-ils chercher à Rome ? Entre autres, une forme de reconnaissance. « *Parfois on me dit : "Mais la JOC, ça existe encore ?"*, répond Emmanuel Boumard, 29 ans, membre du mouvement de jeunesse ouvrière. *C'est important de rappeler cela aux dicastères, et de leur dire aussi que l'on est prêts à travailler avec eux.* »

« *Évidemment, on vient chercher du soutien*, réagit Marc Deluzet. *Mais le soutien est réciproque : le pape aussi a besoin de soutien. Tout n'a pas l'air simple pour François, aussi bien à Rome qu'en France, chez certains.* »  
« *Au retour, poursuit le responsable de l'ACI, on dira que le pape porte un vrai dynamisme, qu'on se retrouve en lui. On va l'aider.* »

---

### 14 mouvements

L'Action catholique regroupe une série de mouvements créés en France depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à destination de groupes particuliers, comme les femmes, les ouvriers, les cadres ou les retraités.

Aujourd'hui, l'Action catholique compte 14 mouvements. Aucun chiffre général et récent n'existe.

**À titre d'exemples, le Mouvement chrétien des cadres et dirigeants revendique 4 000 membres, les Chrétiens dans le monde rural 7 000, l'Action catholique ouvrière 5 000.**

Loup Besmond de Senneville (à Rome)